

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 23 (1945)
Heft: 9

Artikel: Russula [Fortsetzung]
Autor: Walty, Hans / Berlincourt, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-933924>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

eigene Beobachtungen, gestützt auf Eigenschaft, Standort, Aussehen und Zubereitung der Pilze, entstanden sind.

Ich erinnere mich z. B. an *Clitocybe geotropa* (Mönchskopf), welcher bei uns wie Kutteln zubereitet und deshalb oft mit dem Namen «Chuttlapilz» benannt wird. *Lactarius deliciosus*, der Blutreizker, wird gerne wie Koteletten zubereitet, deshalb die Volksbenennung «Gotlettpilz». Die Morcheln werden Morcha geheißen, die Boviste «Stüber» oder «Hasefürz». Wegen Mangel an Futtermitteln für unser Federvieh wurden der Pfeffer-Milchling (*Lactarius piperatus*) und der Wollige Milchling (*Lactarius vellereus*) gerne gesucht, zerhackt, gedörst und als Ersatzfuttermittel verwendet; seitdem kennt man diesen Pilz auch unter dem Namen «Hühner- oder Fueterpilz». Im Thurgau werden die Tintlinge, die häufig auf Miststöcken vorkommen und im Alter tintenartig verlaufen, «Pfifferlinge» benannt. Die Buben salben damit die Schuhe, daraus sich folgende Redensart wegen dessen Wertlosigkeit ergab: «Das ist kan Pfifferling wert». (?) *

Gewiß wäre es recht interessant, wenn wir in unsern Sektionen die verschiedenen Pilznamen, so wie sie im Volksmund gesprochen werden, sammeln würden. Denn sehr verschieden sind die Betrachtungen und Verwendungsarten von Pilzen, so daß wir bei dieser Gelegenheit die Sprache des Volkes auf dem Gebiete der volkstümlichen Pilzkunde vernehmen könnten. Es ist nicht zu bezweifeln, daß durch die schwierige Ernährungslage, welche viele neue Pilzliebhaber brachte, auch ganz interessante Pilznamen geboren worden sind, die uns bis heute noch unbekannt blieben.

Es mag vielleicht in unsern Kreisen Pilzler geben, die meinen Vorschlag als Unsinn betrachten; doch besteht in einer solchen Sammlung wertvoller Stoff volkskundlicher und kulturgeschichtlicher Begebenheiten, welcher die Geschichte unserer Volkskunde beträchtlich und schätzbar bereichern würde. *Ferd. Helbling*

*) Als der Sparrige Schüppling, *Phol. squarrosa*, seinerzeit auf dem Zürcher Pilzmarkt eingeführt wurde, schienen die Verkäufer den Namen zu mißverstehen oder sonst zuwenig zugkräftig zu finden. So taufte sie ihn «Spanischer Schübling». *Red.*

Russula

Par Hans Walty, Lenzbourg. Traduction de A. Berlincour.

(8^e suite.)

12. *Russula violacea* Quélet 1882

D'après Ricken simple variété de *R. fragilis* Pers.

D'après J. Schaeffer la vraie *R. fragilis* Pers.

D'après Singer *R. serotina* Quélet. 1878. Cooke, pl. 1042. Quélet (Soc. bot.), t. 3, f. 11.

Bresadola, I. M., pl. 443, avec texte.

Syn. *R. luteoviolacea* Krbz.

R. violascens Gill. n'est pas la même espèce!

R. violacea Quélet. a la taille et le port de *fragilis*, est aussi gracieuse et fragile, 2-5 cm, rarement plus grande, le plus souvent 3,5 à 4 cm.

Chapeau violet, lilas-rouge vineux, pourpre sombre, le plus souvent presque noir au centre, se décolorant depuis le bord jusqu'au jaune de Naples ou olive, le milieu restant noir-violet. Des taches nettes, décolorées, presque blanches, sont particulièrement caractéristiques. Le bord du chapeau est aigu et sillonné, la membrane séparable presque jusqu'au milieu, est visqueuse, brillante, mais aussi terne, sèche, nue et lisse.

Lamelles d'abord blanc pur, crème dans la vieillesse, même presque jaune de Naples, arrondies au bord du chapeau, arrondies ou rétrécies vers le pied, égales, rarement inégales ou fourchues.

Pied blanc, finement ridé, cylindrique ou un peu ventru, d'abord farci-spongieux puis creux, très fragile.

Chair blanche, immédiatement et longuement âcre, sans odeur ou à odeur de fruits.

Spores en masse crème, jusqu'à jaune de Naples, $7-9 \times 6-8 \mu$, grossièrement échinulées, aiguillons reliés en réseau.

Basides $48-52 \times 12-14 \mu$.

Cystides lancéolées-fusifformes, violet-bleu, avec la base rose, sous l'action de la sulfovanilline.

Dans les forêts claires de conifères, ou dans les forêts mixtes sur le sol (non sur des troncs), en groupes souvent très nombreux.

Août à septembre.

13. *Russula violacea* Quélet, Var. *carneolilacina* Bres.

Se distingue du type par un chapeau carné-lilas, pâissant avec l'âge. Tout le reste sans changement. Au bord des bois, endroits herbeux et prairies de montagnes, mais rarement avec le type.

Bresadola, I. M., pl. 444. Europe, Nord de l'Italie.

14. *Russula violacea* Quél. Var. *fallax* Fr.

Se distingue du type par le centre du chapeau olive, le bord du chapeau couleur de chair et des lamelles moins serrées. Le reste sans changement. Forêts mixtes, souvent sur de vieux troncs de conifères.

Europe, Amérique du Nord. Bresadola, I. M., pl. 445.

Les Alutacées (couleur de cuir.)

Russula alutacea Pers., *integra* Fr., *Romellii* Maire et *olivacea* Schff. sont les russules les plus fréquentes sur le marché des champignons. On les offre par corbeilles. Si on en voit des centaines dans les couleurs les plus diverses, elles sont pourtant toutes semblables par le port et reconnaissables à leurs lamelles jaune d'ocre plus ou moins foncé. Dans la règle, *Russula alutacea* et *R. integra* ne sont pas désignées à part sur les marchés, toutes deux s'appellent russule alutacée parce que, chez toutes les deux, et surtout chez *alutacea*, les lamelles sont jaunes couleur de cuir dans la vieillesse. Ce sont d'excellents champignons comestibles.

Ajoutons-y également *Russula Romellii* Maire qui ne se distingue de *alutacea* et *integra*, comme nous l'avons indiqué dans la description détaillée, que par des caractères microscopiques. On ne saurait exiger du contrôleur des champignons qu'il examine chaque exemplaire pour savoir s'il y a des cystides sur le chapeau ou si les spores, traitées par l'iode, sont cristulées ou présentent des aiguillons isolés.

Ces quatre espèces de russules se distinguent par la diversité de coloration du chapeau. Celui-ci est ordinairement couleur de pourpre, brun-pourpre, pourpre avec un mélange d'olive, jaune comme le cuir, olive sans trace de pourpre vert, même d'un vert pur. *Alutacea* pâlit souvent de telle sorte qu'on croirait avoir devant les yeux une espèce toute différente. Bresadola dépeint dans son I. M. pl.459 un tel champignon rose-jaunâtre-blanc et j'en ai trouvé de semblables à Beatenberg. Le plus souvent des espèces normales croissant dans le voisinage immédiat permettent de reconnaître les espèces que l'on a sous les yeux.

15. *Russula alutacea* Pers. 1796

Russula alutacée (couleur de cuir)

Chapeau atteignant un diamètre de 15 cm, hémisphérique à l'état jeune, puis arrondi, souvent ombiliqué, étalé finalement déprimé. Il est assez charnu, le bord est obtus, mais mince, de sorte qu'il est bientôt distinctement sillonné-tuberculeux. Nous en avons déjà indiqué la couleur et nous avons fait remarquer qu'il est souvent fortement décoloré. La membrane est passablement épaisse, séparable au bord, peu visqueuse, sèche terne.

Lamelles d'abord jaune-pâle, bientôt ocre foncée à jaune d'œuf ou couleur de cuir, unicolore, ça et là rouges sur la tranche, larges, sinuées-adrnées ou complètement libres, rarement un peu décurrentes, anastomosées, égales ou peu différentes, souvent fourchues vers le pied, épaisses, pas très serrées, raides.

Pied blanc, souvent plus ou moins teinté de rose, ridé, brillant-soyeux, cylindrique ou en massue, même ventru, souvent court et épais, ferme, dur, farci dans la vieillesse.

Chair blanche, souvent avec une écorce jaune, ferme, finalement friable, complètement douce, sans odeur.

Masse des spores foncée, jaune d'œuf-orangée.

Spores $9-11 \times 8-9 \mu$, jaunâtres, verruqueuses-aciculées, peu ou presque pas cristulées.

Basides $40-50 \times 10-14 \mu$.

Cystides fusiformes, sans appendices, devenant presque complètement violet-bleu dans la sulfovanilline. Pas de cystides sur le chapeau.

Souvent en masse dans les bois feuillus ou dans les forêts de conifères. Juin à octobre.

16. *Russula alutacea* Pers., forme *vinoso-brunnea* Bres.

Chapeau rouge vineux-brun foncé, pied rose-rouge vineux, le reste sans changement. Nord de l'Italie, rare.

17. *Russula alutacea* Pers. Var. *purpurata* Bres.

Russula alutacea Pers. forme *pavonina* Bres. I. M. pl. 460 est identique.

Chapeau rose-pourpre brillant, ne pâlisant pas. Pied rose-pourpre, rarement blanc, sans cela comme le type.

Dans les forêts de montagnes, en particulier sous le *Pinus montana*, pin de montagne. Août-septembre.

18. *Russula alutacea* Pers. Var. *olivacens* Pers.

Un peu plus petite que le type, chapeau vert, vert-olive, gris-vert, souvent avec le sommet jaunâtre.

Bois feuillus, forêts de conifères, surtout sous les hêtres. Août-septembre.

19. *Russula integra* L. 1758

Russule entière

Chapeau de 6-10 cm, rouge sanguin, rouge vineux, brun pourpre, souvent presque brun chocolat, devenant le plus souvent olive clair ou jaunâtre à partir du milieu, rarement distinctement vert, le centre aussi noirâtre au commencement, plutôt dans des tons bruns que rouges, ne pâlisant pas ou peu. Il est d'abord en forme de demi-sphère, puis arrondi, finalement déprimé au centre. Le bord est obtus, mince et par conséquent sillonné tuberculeux. Membrane fortement visqueuse, brillante quand elle est sèche, sauf parfois au centre du chapeau.

Lamelles souvent pâles pendant longtemps, puis jaune d'ocre claire, plus claires que chez *alutacea*, parfois avec le bord rouge. Les spores sont plus foncées, de sorte qu'elles forment sur les lamelles des taches jaunes plus foncées. Ceci est un moyen de détermination sûr pour *integra*. Les lamelles sont larges, fortement ventruées, rétrécies vers le centre et presque libres, arrondies au bord du chapeau, presque de même longueur, peu fourchues, reliées par des veines, presque serrées.

Pied d'un blanc pur, sans teintes roses ou très rarement, cylindrique ou un peu en massue, faiblement ridé, nu, presque soyeux, plein, à écorce épaisse, farci à la fin. 50-60 × 15-20 mm.

Chair d'un blanc pur, ferme, complètement douce, sans odeur.

Masse des spores ocre-pâle, plus claire que chez *alutacea*.

Spores grandes, 9-12 × 8-10 μ , aiguillons pointus, isolées, jaunâtres.

Basides 50 × 14 μ .

Cystides fusiformes devenant entièrement violet-bleu foncé avec la sulfovanilline, sauf une petite base rose. Cystides également sur la membrane du chapeau.

Forêts de sapins et de feuillus. Juin-septembre.

Représentations: Bresadola I. M. pl. 451. Jaccottet, «Les champignons dans la nature», pl. 35, très bonne.

20. *Russula integra* L. Var. *lutea* Karst.

Chapeau jaune, pâlisant à la fin. Pied blanc. Le reste comme le type.

21. *Russula olivacea* Schaeffer 1770

Russule olivacée

Le phénol colore la chair de *R. olivacea* en rouge vineux ou en rouge pourpre, finalement en pourpre noirâtre.

C'est un moyen de détermination sûr, car aucune autre espèce de russule ne présente cette réaction.

Chapeau de 6–12–18 cm hémisphérique-arrondi-étalé, finalement déprimé, compact, ferme et dur. Il est pourpre-brun olivâtre, olive, vert de gazon avec du rouge-vineux, à la fin le plus souvent rose-pourpre sale avec des taches jaunâtres, pâlisant et fréquemment très décoloré. Membrane nue et lisse, humide ou un peu visqueuse, mais le plus souvent complètement sèche et terne, veloutée ou rude et pruneuse, s'enlevant difficilement.

Chair épaisse jusqu'au bord obtus, celui-ci entièrement uni, jamais strié, même dans la vieillesse.

Lamelles longtemps blanchâtres-jaune pâle, finalement jaune d'ocre à orangé couleur de cuir, souvent avec la tranche rougeâtre au bord du chapeau, épaisses, ventruées, arrondies en avant, adnées ou échancrées, presque serrées, égales, fourchues vers le pied, réunies à la base par des veines transversales. (A suivre)

Mitteilungen der Geschäftsleitung

Die Pilzausstellungen sind willkommene Gelegenheiten, die zahlreichen Bücher über Pilzkunde und Verwendung der Pilze in der Küche in ausgiebigem Maße zu verkaufen. Erfahrungen zeigen immer wieder, daß das Publikum großes Interesse an Literatur bekundet. Nützen Sie die Gelegenheit durch Einräumung eines separaten Platzes an guter Stelle und durch gehörige Beschriftung mit Preisangabe. Unerlässlich sind natürlich auch mündliche Empfehlungen bei den Führungen durch die Ausstellung.

Nachstehende Sektionen führen noch Ausstellungen durch;

Aarau	29./30. September	Huttwil	23. September
Baden-Wettingen .	29./30. September	Männedorf	22./23. September
Baar	22./23. September	Neuendorf	30. September
Bern	22./23. September	Olten	23. September
Biel	29./30. September	Rüschlikon	7. Oktober
Dietikon	22./23. September	Solothurn	22./23. September
Grenchen	29./30. September	Wynau	30. September
Herzogenbuchsee .	22./23. September	Zug	23./24. September

Liste über vorhandene Zeitschrift-Nummern früherer Jahrgänge

Nummer	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Jahrgang	Anzahl Nummern											
1923	—	—	—	17	2	22	5	20	12	5	4	6
1924	26	—	80	13	6	8	17	—	26	11	—	13
1925	1	4	—	4	8	7	1	3	14	6	6	3